

A woman with her hair in braids is captured in a dynamic dance pose. She is wearing a light grey t-shirt and dark pants. Her arms are raised, with her hands clasped together, and she is looking off to the side with a focused expression. The background is dark with some blurred light sources, suggesting a stage or studio setting.

CHANGER

#1 Le désir

Un solo de Fahartadji Ahmed-Ibrahim
Ecriture et mise en scène Marie Mortier
Production Compagnie Fictions collectives

Le désir est une production de la compagnie Fictions collectives, le premier opus d'une série de trois spectacles. Les trois pièces se font écho tout en restant autonomes. Elles peuvent être jouées séparément.

- 4** **Distribution et production**
- 5** **Changer, un tryptique**
- 7** **Changer #1. Le désir**
- 8** **Premiers éléments dramaturgiques**
- 9** **Équipe**
- 10** **La compagnie Fictions collectives**

Distribution et production

Changer #1. Le désir
Une production de la compagnie
Fictions collectives

Distribution

Écriture et mise en scène
Marie Mortier
Jeu et collaboration à l'écriture
Fahartadji Ahmed
Collaboration artistique
Sarah Rees

L'équipe artistique sera complétée
par un-e éclairagiste et un-e
scénographe.

Un compagnonnage avec la Compagnie des Hommes (Didier Ruiz)

Didier Ruiz, depuis 20 ans, met en scène, dans un geste d'humanité et de partage, ceux qu'il appelle « des innocents » ou des « non acteurs ». Marie Mortier a croisé son chemin en 2016/2018, en tant qu'assistante à la mise en scène. En 2024, Didier et Marie se réunissent autour du projet *Changer*, dans un esprit de compagnonnage et de transmission. Didier Ruiz apportera son regard artistique et sa compagnie accompagnera la production des projets (en cours de construction).

Un projet lié à l'Ecole Régionale d'Acteurs de Marseille

Fahartadji Ahmed – Ibrahim, actrice principale et co-auteurice du solo *Le Désir*, entre, en octobre 2024 à l'ERACM. La création du spectacle fera partie de son cursus, représentant, pour elle, une mise en situation professionnelle.

Partenaires pressentis

Théâtre Paris Villette
Théâtre André Malraux (Chevilly-larue 94)
Théâtre du Fil de l'Eau (Pantin 93)
L'Azimut (Chatenay Malabry 92)
Théâtre Massalia, Marseille

Calendrier

La saison 2024/2025 est dédiée à l'écriture d'un premier canevas du spectacle, tissant ensemble récit et corps. Le spectacle sera créé en 2025/2026, après quatre semaines de résidence.

La compagnie est à la recherche :

- de lieux de résidence pour l'accueillir entre août 2025 et janvier 2026,
- d'un lieu de création,
- de coproducteurs.

Changer, un triptyque

Tout, dans notre époque, appelle au changement sociétal. Nous avons besoin de changer collectivement et individuellement. Nous avons besoin d'inventer, rapidement, de nouvelles façons de penser et de vivre. Mais, comment changer, vraiment ?

Je suis une professionnelle du changement. J'aime les métamorphoses. Il y a quelque chose de très plastique en moi, qui aime et sait bouger. Ma propension au changement m'a souvent amenée à constater combien il pouvait y avoir de résistance, dans l'être humain, dans la société, aux transformations. Nous aimons ce qui dure dans le temps : les institutions, la famille, les identités, les croyances.

Je me demande comment les changements politiques s'opèrent individuellement. Je me demande à quelles conditions nous pouvons changer, collectivement. Je me demande comment nos récits collectifs - les croyances qui nous relient et nous séparent - bougent, se réagencent.

Alors, je fais ce que je sais faire. J'aimerais entamer un cycle de recherche artistique sur le changement sociétal. J'appelle ce cycle *Changer*. Mon idée, est, à chaque fois, d'inviter au plateau une personne ou un groupe qui est en train de changer. Le plateau est transformé en un endroit actif : la personne dit « je ». Elle raconte au présent ce qu'elle traverse.

Dans un triptyque, je propose à des personnes, dont le théâtre n'est pas forcément le métier, d'utiliser la scène pour mettre en mouvement leurs récits intérieurs. Le cycle des trois spectacles commence par un travail sur l'intériorité, avec deux solos. Il termine par un projet collectif : des individus que tout semble opposer se rencontrent :

- Dans le premier opus, *Le désir*, une artiste issue d'un milieu populaire raconte sa trajectoire: elle change de place dans la société.
- Dans le second opus, *La vie*, un médecin fait dialoguer dans son travail la science et les émotions. Il fait bouger les pratiques de son métier.
- Dans le dernier opus, *La terre*, un groupe de militants écologistes et d'agriculteurs crée ensemble un spectacle. Ensemble, ils mêlent leurs récits : ceux des terroirs et ceux de la protection de la planète.

Ce projet est un projet de création en trois volets, mais c'est aussi une étude : la scène - et sa poésie - peut-elle nous aider à changer ?

Marie Mortier



Changer #1. Le désir

Elle s'appelle Fahartadji Ahmed-Ibrahim
Elle est comédienne
Elle devient comédienne
Elle change
Elle devient artiste
Elle est devenue artiste
Elle parle
Elle parle d'elle
Elle parle et son corps parle aussi

Elle s'appelle Fahartadji Ahmed-Ibrahim
Elle a vingt-cinq ans
Elle est née aux Comores
Elle vit à Montreuil
Chez elle, c'est un terrain stratégique
Une guerre d'enfants
Il y a six frères et sœurs
Il faut prendre position
Faire des calculs
A quelle heure la salle de bain, le coucher des petits, les
sourcils de la mère
Alors Fahartadji rentre tard
Comme ça, elle a l'espace-temps de la nuit

Mais on s'en fout de cette histoire d'appartement

Fahartadji et son corps bougent
Ils changent de place dans la société
Les autres bougent autour
Ou pas

Fahartadji est une femme précise
Une femme précise et dense
Son corps voudrait toujours bien faire
Faire ce qu'il faut
Mais il déborde
Fahartadji est une âme et un corps qui déborde
Fahartadji change
Elle ne veut pas le pouvoir
Elle veut juste être libre

Fahartadji Ahmed-Ibrahim est apprentie comédienne, danseuse et chanteuse. Elle a décidé de devenir artiste sans disposer, familialement, des codes. Entendre la multiplicité de ses récits, son cheminement face aux discriminations raciales et sociales nous parlera, en creux, des « règles de l'art », de ce qui, dans les rouages des métiers du spectacle, a du mal à bouger.

Premiers éléments dramaturgiques

Chercher une voix intérieure

La première étape de création est une rencontre, de plusieurs jours, entre Marie Mortier et Fahartadji Ahmed-Ibrahim. L'autrice enregistre et retranscrit l'oralité de la comédienne précisément, à la manière des anthropologues. En reprenant ses mots, en mêlant et associant les différents moments des dialogues, elle constitue un texte, qui est discuté avec la protagoniste. La parole qui s'adressait à l'autrice va devenir une parole adressée au public. C'est l'intensité de la rencontre qui fait la force de l'écriture. L'autrice va chercher à trouver, pour Fahartadji Ahmed-Ibrahim, un texte qui soit aussi confortable et singulier qu'une voix intérieure.

Ecrire avec le corps

Cette parole, devenue écriture, est mise en scène. Le spectacle fonctionne comme un portrait. La proximité de l'autrice-metteuse en scène avec sa protagoniste lui permet d'avoir des intuitions au

plateau dans lesquels elle trouve du confort et du sens. Fahartadji Ahmed-Ibrahim est aussi danseuse. Le corps prend aussi la parole, il a sa musicalité, ses gestuelles, ses silences, sa théâtralité. Fahartadji Ahmed-Ibrahim change de vie, elle change de corps. L'intention de la metteuse en scène est de placer sur un pied d'égalité le travail du corps et celui du récit.

Fabriquer des images

La direction d'acteurs de Marie Mortier se concentre sur la présence : elle revendique une esthétique épurée, un « théâtre à nu » pour révéler la puissance poétique de chacun. Elle aime faire naître, au plateau, des images fortes avec une sobriété technique et de moyens. Ce sont des images qui portent un sens narratif. Leur puissance vient du fait qu'elles résonnent avec ce que le public sait, ou apprend, des personnes au plateau. L'équipe de création de chaque spectacle est construite en fonction de ces intuitions, qui naissent après l'écriture.

Faire expérience

Pour Marie Mortier, le plateau de théâtre est un endroit actif. Il sert à mettre en mouvement les récits collectifs – la mémoire, les croyances, l'identité – que nous portons individuellement. Pour conserver cette dimension « active » au plateau, les personnes qu'elle dirige, qu'il s'agisse d'amateurs ou de professionnels, disent toujours « je », parlent toujours depuis ce qu'ils sont. La partition reste vivante : elle comporte des aspects fixes et des aspects mouvants. Chaque représentation conserve une part d'improvisation, qui permet au spectateur de voir le changement s'opérer à vue.

Équipe

Marie Mortier, autrice et metteuse en scène

D'abord comédienne, elle a mené des recherches en sociologie, réalisant une enquête de terrain d'un an au sein d'une communauté indigène du Honduras. Elle a ensuite travaillé sept ans auprès des sans-papiers, à La Cimade, y créant un festival sur l'immigration. Devenue autrice et metteuse en scène, elle est restée chercheuse et militante. Chacun de ses projets artistiques naît d'un trouble, d'une question sociétale. Elle crée par sentiment d'urgence : pour faire bouger quelque chose, pour répondre à une question qui la taraude. Elle s'intéresse au récit, cet endroit du « je » et du « nous » qui est à la fois poétique et politique. L'écriture est au cœur de son geste artistique : elle ne met en scène que ses propres textes. Pour elle, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. Elle est en quête d'un univers plastique et poétique épuré : un « théâtre à nu », où des images puissantes naissent d'une sobriété de moyens. Elle crée la compagnie Fictions collectives en 2015. Elle a collaboré avec la compagnie des Hommes (Didier Ruiz) et le Bread and Puppet theater (Peter Schumann).

Fahartadji Ahmed-Ibrahim, comédienne, danseuse et collaboratrice à l'écriture

Au collège, elle suit un parcours CHAM-Chant, et au lycée, l'option théâtre. La danse, elle, commence dans son salon : elle s'y entraîne à la Kpop et au hip-hop, avant de créer ses premières vidéos solos, puis de rejoindre le groupe Magnetix crew pour danser en extérieur, à Paris. Entre 2019 et 2022, elle se forme comme comédienne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Créteil, tout en terminant sa Licence de théâtre à l'Université Paris III. En 2021, elle rejoint le collectif La Belle Jeunesse, au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France (direction artistique Laure Hamidi). Elle y crée trois spectacles qui jouent au TLA et/ou à Avignon : *Chantier Cerisaie* (2023), *Le Poids des Médailles* (2022), *La Belle Jeunesse prend la parole* (2022). Elle suit des cours de hip-hop au Lax Studio entre 2022 et 2023. En septembre 2023, elle intègre la classe préparatoire Horizon Théâtre (Arcueil), dirigée par Maroussia Pourpoint et Louise Chevillotte, qui chaque année prépare huit élèves, sélectionnés sur leur motivation et sur critères sociaux, aux concours des Écoles supérieures d'art dramatique françaises. Elle rencontre la compagnie Fictions collectives pour le projet *Montreuil's original soundtrack* en 2019 : avec 6 autres jeunes gens, elle raconte, sur le plateau du théâtre Berthelot, la bande originale de son existence.

Sarah Rees,, collaboratrice artistique

Après des études théâtrales à l'Université de Strasbourg, elle mène pendant une année un projet de recherches sur la place du conte dans la société contemporaine au Katanga (République Démocratique du Congo). Elle se forme ensuite comme actrice au Conservatoire de Strasbourg et à l'EDT91. En parallèle de son activité d'actrice pour diverses compagnies, elle cofonde La Cabine Leslie, compagnie de théâtre et arts numériques, au sein de laquelle elle est autrice et metteuse en scène. Ses créations s'articulent dans un système d'allers-retours entre le banal et l'onirique, où le fantasme vient troubler le quotidien - à moins que ce ne soit l'inverse. Elle crée ainsi *Struwwelpeter-Fanta(i)sie*, théâtre musical franco-allemand (2013), puis *Despedirse, théâtre en binaural* (2016), *Le Dioramaton* (2019) et *Out of the blue* (2021), entresorts pluridisciplinaires, *Qui vous crûtes aimer*, théâtre (2021) et *Entre chien et loup*, conte théâtral (2023). Elle collabore avec la compagnie Fictions collectives depuis 2019.

La compagnie Fictions collectives

La compagnie Fictions collectives, basée à Pantin, en Seine-Saint-Denis, enquête sur les récits qui tissent notre réel, ceux qui font les communautés et les conflits. Ses matières préférées sont l'oralité, la parole et les histoires. Elle produit des solos qui sont comme des conversations avec le public, des performances où le public est invité à jouer et des spectacles qui mêlent professionnels et non-professionnels de l'art. Marie Mortier, autrice et metteuse en scène, activiste et chercheuse, considère chaque humain comme une puissance poétique qui peut être révélée. A la recherche de ce que c'est, l'humain, elle aime mettre en lumière des paroles peu entendues ou ignorées. Elle revendique une esthétique épurée où des images puissantes naissent des objets et espaces de notre quotidien. Elle écrit et met en scène l'oralité avec un souci de la musicalité et de l'adresse au public.

Son premier projet *Les Déambulies*, coproduit entre 2016 et 2018 par la ville de Montreuil, était une série de quatre enquêtes-spectacles, joués dans la rue. Ces déambulations, interprétées par des comédiens et des non-professionnels, avaient vocation à transformer la nostalgie des habitants grands ensembles en récits collectifs. En mai 2023, Marie Mortier a dirigé, au Théâtre Public de Montreuil, dans le cadre d'une résidence artistique en milieu scolaire, 75 lycéens dans le chœur *Je suis Baal*, en leur proposant de s'adresser aux adultes comme le personnage Baal : avec irrévérence. Il en est résulté une pièce – tract, un chœur de 75 lycéens parlant avec colère, angoisse et fragilité de leur époque.

Sont en tournée :

- Le solo *Denise*, récit d'une autrice intimement adressé au public : est-il possible à une femme blanche de se mettre dans la peau d'un personnage noir ? Coproduction Théâtre du fil de l'eau (Pantin), Anis Gras (Arcueil), ECAM (Le Kremlin- Bicêtre), soutien financier du Conseil Départemental du Val-de-Marne. Spectacle soutenu par La Pop, le Théâtre de Vanves et Danse Dense dans le cadre de la Journée de Repérage Artistique 2020. Création au théâtre du Fil de l'Eau (Pantin) en mai 2022, puis 15 dates en médiathèques et lycées. Programmation dans le cadre du festival Hors limites, festival littéraire en Seine-Saint-Denis. Prochaine date : médiathèque Louis Aragon, Fontenay-sous-Bois, 25 mai 2024.
- La performance littéraire *Poème Caché*, entresort permettant au public de se mettre dans un état de poésie propice à la découverte de poèmes embusqués dans des cachettes insolites. Créé en mars 2023, à la bibliothèque de Bondy (93), *Poème Caché* a obtenu en 2024 le label "Sélection Printemps des poètes". Il a joué à la bibliothèque François Villon (Paris). Prochaines dates : les 10 et 11 juillet aux parcs du Sausset et de la poudrière dans le cadre dun festival Lire au parc organisé par le Département de la Seine-Saint-Denis.

www.fictionscollectives.com
Marie Mortier
06.60.87.79.69
fictionscollectives@gmail.com



Contact

www.fictionscollectives.com
Marie Mortier
06.60.87.79.69
fictionscollectives@gmail.com

Les photographies de Fahartadji Adhmed-Ibrahim
présentes dans le dossier proviennent de la
création *Montreuil's original soundtrack*, février 2020
Crédit photographique :
Gaëlle Astier-Perret

COMPAGNIE
FICTIONS
COLLECTIVES